

tion syndicale, essaye d'étouffer complètement la démocratie à l'intérieur des syndicats, enlevant en pratique aux militants les plus combattifs les moyens d'exprimer leurs idées à l'ensemble des syndiqués. C'est pourquoi les sections de la IV<sup>e</sup> Internationale mènent une seule et même lutte pour l'unité syndicale basée sur un programme revendicatif dynamique, capable d'élargir le rayon d'action du syndicat vers de larges masses non organisées, pour le maintien le plus strict de l'indépendance des syndicats vis-à-vis de l'Etat et pour la défense acharnée de la démocratie syndicale.

D'autre part, la tendance à la limitation et à la suppression des libertés ouvrières s'affirme à présent partout dans le monde capitaliste. Mac Arthur supprime la grève générale au Japon, alors que Schumann et Moch promulguent les lois scélérates en France et que la loi Taft-Hartley passe le noeud coulant de la justice de classe autour des syndicats américains. La survie du régime capitaliste devient, partout dans le monde, de plus en plus incompatible avec le maintien des libertés démocratiques, même les plus élémentaires.

Dans cette situation, la IV<sup>e</sup> Internationale appelle les travailleurs à réaliser une large unité d'action autour de toutes les **revendications démocratiques** qui correspondent à un besoin réel de la population laborieuse. Donner à ces revendications la forme la plus intégrale et mener pour elles la lutte la plus conséquente signifie aujourd'hui mobiliser les masses pour la révolution socialiste. Spécialement en **Allemagne** et dans d'autres pays occupés, la lutte pour le départ de toutes les troupes d'occupation, pour l'établissement de l'unité du pays et contre toutes les annexions et réparations, la lutte contre la censure et la dictature militaire à peine voilées, la lutte pour des élections réellement libres, pour la convocation d'une Assemblée Constituante, pour la révocabilité des élus au gré des électeurs, la lutte pour la mise à la disposition de toutes les organisations ouvrières gratuitement de locaux, d'imprimeries, de la radio, etc., ces luttes constituent des jalons sur la voie de la révolution prolétarienne, si elles sont menées dans l'esprit de l'internationalisme prolétarien et liées constamment à la propagande pour la fraternisation internationale des travailleurs et des soldats, et à la lutte pour les **Etats-Unis Socialistes d'Europe**.

Enfin, quand le souvenir de la dictature fasciste est encore tout frais dans l'esprit des travailleurs de la plupart des pays d'Europe, ceux-ci suivent avec une inquiétude grandissante les signes d'une reprise d'activité fasciste (Italie) ou semi-fasciste (France). La IV<sup>e</sup> Internationale rappelle constamment aux travailleurs les douloureuses leçons des défaites ouvrières d'Allemagne, d'Autriche et d'Espagne face aux attaques fascistes. Elle propage constamment la constitution du **Front Unique** de toutes les organisations ouvrières pour barrer la route aux de Gaulle, Mosley, Ammirante et autres candidats bourreaux du grand capital. Aux comités de Front Unique à la base